



SD-WAN vs MPLS : le match de l'interconnexion multisite après le cuivre

Pour une organisation multisite, la fin du cuivre ne pose pas seulement la question de l'accès de chaque site — elle rouvre celle de leur **interconnexion** : comment relier les sites entre eux et au système d'information, avec quelle qualité et à quel prix ? Deux architectures dominent le débat : le **MPLS**, réseau privé d'opérateur historiquement roi de l'entreprise, et le **SD-WAN**, qui pilote intelligemment des accès ordinaires. Le match, en cinq critères — et sans dogme, car chacun a son terrain.

Les deux modèles en une minute

Le **MPLS** est un réseau privé fourni par un opérateur : chaque site y est raccordé par un lien dédié, et le trafic circule de bout en bout sur l'infrastructure de l'opérateur, avec des classes de service garanties — la voix prioritaire sur le transfert de fichiers, contractuellement. Le **SD-WAN** renverse la logique : chaque site utilise des accès du marché — [fibre mutualisée ou dédiée](#), 4G/5G — et une couche logicielle centralisée mesure en permanence la qualité de chaque lien, chiffre le trafic et route chaque flux par le meilleur chemin du moment. L'intelligence passe du réseau de l'opérateur à un boîtier (ou une fonction virtuelle) sur chaque site.

Le comparatif en cinq critères

- **Garantie de qualité** : MPLS gagne sur le papier — la QoS est contractuelle de bout en bout. Le SD-WAN compense statistiquement (plusieurs liens + bascule instantanée) : excellent en pratique, sans garantie unitaire équivalente.
- **Coût par site** : SD-WAN largement devant — des accès du marché mutualisés coûtent une fraction d'un lien MPLS, surtout depuis la généralisation de la fibre. Le boîtier et la licence SD-WAN se rentabilisent vite au-delà de quelques sites.
- **Agilité** : SD-WAN — ouvrir un site se fait en jours (une box fibre + un boîtier) contre des semaines ou mois pour un raccordement MPLS ; les politiques de routage se changent

centralement.

- **Dépendance** : le MPLS vous lie à un opérateur unique (et ses délais, et ses avenants) ; le SD-WAN permet de panacher opérateurs et technologies par site — mais vous lie à un éditeur/intégrateur SD-WAN.
- **Cloud et internet** : le SD-WAN est né pour l'ère SaaS — accès direct au cloud depuis chaque site ; le MPLS, pensé site-à-site, impose souvent des détours par le centre.

Ce que la fin du cuivre change à l'équation

Beaucoup de réseaux MPLS reposaient, pour les petits sites, sur des liens cuivre [SDSL](#) : leur disparition force de toute façon à re-raccorder chaque site. Or, au moment de re-raccorder, la question « pourquoi pas deux accès banalisés pilotés par SD-WAN, plutôt qu'un lien dédié unique ? » se pose avec une force nouvelle — la fibre mutualisée est désormais presque partout, et le secours 4G/5G mûr. C'est pourquoi la migration cuivre est le déclencheur le plus fréquent des bascules MPLS → SD-WAN, comme le montre notre comparatif [des accès par site](#).

Ce que le SD-WAN ne fait pas

Trois limites à connaître avant de signer. Le SD-WAN **ne crée pas de la qualité** : il choisit le meilleur des liens disponibles — si tous vos accès sont médiocres, il choisira le moins mauvais. Il **déplace la sécurité** plutôt qu'il ne la règle : le chiffrement est natif, mais le filtrage et la protection des accès internet directs doivent être conçus (localement ou via des services de sécurité cloud). Enfin, il **ne dispense pas de garanties** sur les sites critiques : un site de production peut justifier un lien FTTO avec [GTR](#) comme lien principal — piloté par le SD-WAN, les deux ne s'opposent pas.

Le verdict, par profil

- **PME/ETI multisite « classique »** (agences, bureaux, commerces) : SD-WAN sur fibre + secours 4G/5G — le rapport qualité/prix/agilité est sans appel.
- **Sites à exigence extrême** (production temps réel, santé critique, flux réglementés) : liens dédiés garantis — éventuellement sous pilotage SD-WAN — voire MPLS conservé sur le cœur.
- **Le cas le plus fréquent** : l'hybride — MPLS résiduel sur les sites critiques le temps du contrat, SD-WAN partout ailleurs, convergence à l'échéance.

Cet article compare des architectures à visée d'information ; les performances et prix réels dépendent des offres, des zones et du dimensionnement. Le choix se valide sur étude, site par

site.

Pour aller plus loin

- [Fibre, 4G/5G fixe, satellite : quel accès pour quel site après le cuivre ?](#)
- [SDSL et liens dédiés : les alternatives fibre pour les usages garantis](#)
- [FTTH, FTTB, FTTE, FTTO : comprendre et comparer les 4 fibres](#)
- [Résilience et secours mobile : assurer la continuité de service](#)

Un réseau multisite à repenser avant la fermeture du cuivre ?

AILERYS Conseil cartographie vos sites, compare MPLS, SD-WAN et hybride sur vos chiffres, et pilote la transition — en toute indépendance.

[Échanger avec un expert : https://finducuivre.info/contact/](https://finducuivre.info/contact/)

À lire aussi dans ce dossier

- [Piloter une migration télécom multisite : méthode et étapes](#)
- [Comprendre la GTR \(Garantie de Temps de Rétablissement\)](#)
- [NIS2 et résilience télécom : quelles exigences après le cuivre ?](#)
- [Résilience de la voix sur IP : que se passe-t-il en cas de coupure ?](#)

Article révisé le 18 septembre 2026 par FinduCuivre.info

<https://finducuivre.info/sd-wan-vs-mpls-interconnexion-multisite/>